

CRÉTEIL, DEVANT LE RECTORAT, HIER APRÈS-MIDI



(LP/A.-L.A.)

Le ras-le-bol des profs stagiaires

Pancartes, bruits de casseroles, slogans... Ils en ont marre et le font savoir. Quelques 150 personnes ont manifesté hier sous les fenêtres du rectorat à l'appel du collectif Stagiaire impossible et des principaux syndicats. Objectif : dénoncer les conditions d'enseignement et de formation de ces jeunes profs. « On a le sentiment d'avoir la tête sous l'eau, lâche Julie, en poste en Seine-et-Marne. J'ai sacrifié ma vie de couple, mon engagement dans des associations... Je prépare mes cours, c'est tout ! » Tous se disent « épuisés » par les dix-huit heures hebdomadaires devant les élèves, les leçons à préparer, les copies à corriger et les journées de formation. Certains n'auraient pas résisté : les stagiaires parlent de collègues en arrêt maladie, de 18 démissions en histoire-géo et d'une vingtaine en anglais dans l'académie. Un chiffre contesté par le rectorat, qui évoque quatre démissions, deux changements d'affectation et trois cas en cours d'examen. Le collectif, qui affirme rassembler 300 stagiaires, demande un retour à huit heures de cours, un meilleur accompagnement avec un tuteur « effectif », ainsi qu'une clarification des conditions de titularisation. La délégation reçue hier n'a obtenu « aucune garantie », selon le collectif. « Il s'agit d'une audience, pas d'une commission de décision », explique le rectorat. Le collectif espère être reçu par le recteur.

A.L.A.